

À LA

Dossier
DE presse

NOV 2014

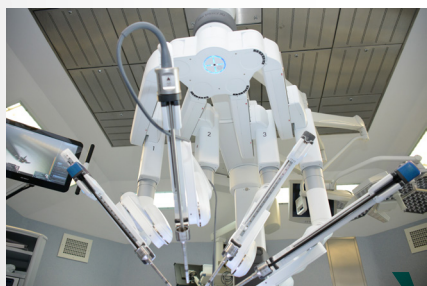
POINTE DU SOIN



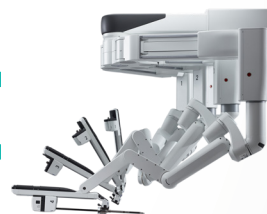
LA CHIRURGIE



ROBOTIQUE



ARRIVE



À GUSTAVE ROUSSY



- ⊗ Un robot chirurgical de dernière génération au service des patients
- ⊗ Une innovation technologique financée par la Fondation Philanthropia

Da Vinci Xi, le robot qui change la donne pour les patients de Gustave Roussy



Permettre aux patients atteints de cancers de bénéficier des dernières innovations dans le domaine du soin, tel est le rôle de Gustave Roussy, 1^{er} centre de lutte contre le cancer en Europe.

Avec l'arrivée, au sein de son bloc opératoire, du robot chirurgical de dernière génération da Vinci Xi, l'Institut veut apporter une meilleure qualité de vie à ses patients et un maximum de confort dans leur prise en charge. **Cet investissement stratégique, d'un montant de 2,785 millions d'euros sur deux ans, a été possible grâce au mécénat de la Fondation Philanthropia**, le plus grand donateur privé de Gustave Roussy.

L'objectif : élargir la fenêtre thérapeutique pour proposer à un maximum de patients atteints de cancers une chirurgie moins invasive et moins traumatisante, leur offrir de meilleurs soins et une meilleure qualité de vie.

« Les progrès dans la prise en charge des cancers par la chirurgie ont permis d'augmenter l'espérance de vie des patients, mais ces derniers peuvent souffrir des conséquences chirurgicales. Par rapport à la chirurgie conventionnelle (à « ciel ouvert »),

le robot diminue les complications pendant et après l'opération. Les séquelles fonctionnelles et/ou esthétiques liées à l'intervention sont réduites » explique le Pr Philippe Morice, chirurgien oncologue gynécologue, Chef du service de chirurgie gynécologique à Gustave Roussy, et responsable du projet de chirurgie robotique à l'Institut.

L'Institut va ainsi développer la chirurgie robotique dans autour de plusieurs disciplines : la chirurgie gynécologique et la chirurgie digestive, la chirurgie ORL et cervico-faciale, la chirurgie reconstructrice (mammaire entre autres, mais aussi la chirurgie des sarcomes).

Cette chirurgie robotique n'est pas « universelle » et à proposer dans toutes les situations, mais elle est surtout indiquée dans les stades initiaux de la maladie.

Au total, ce sont environ 450 interventions par an qui sont éligibles à la chirurgie robotique à Gustave Roussy.

Grâce à cette technique de pointe, c'est un nouveau virage qu'est en train d'amorcer Gustave Roussy pour ses patients.

Bénéfices pour le patient :

- ⊗ une durée d'hospitalisation réduite ;
- ⊗ des douleurs post-opératoires diminuées ;
- ⊗ moins de risques d'infection ;
- ⊗ moins de probabilités de transfusion sanguine ;
- ⊗ un temps de rétablissement beaucoup plus court avec un retour plus rapide à la maison et à une activité normale.

Les disciplines couvertes par ce robot de dernière génération à Gustave Roussy

LA CHIRURGIE INTRA-ABDOMINALE EN GYNÉCOLOGIE

« L'acquisition du robot en chirurgie oncologique gynécologique est importante en termes de bénéfice pour les patientes, notamment pour certaines techniques de préservation fonctionnelle. Ce robot va aussi permettre de diminuer les complications chez les patientes plus à risque, en surcharge pondérale par exemple, en permettant à celles-ci d'accéder à une chirurgie par voie coelioscopique mais avec moins de risques », explique le Pr Philippe Morice, chirurgien oncologue gynécologue, chef du service de chirurgie gynécologique à Gustave Roussy.

Pour certaines opérations, la chirurgie est un véritable challenge technique et l'assistance du robot da Vinci Xi représente un incontestable atout. C'est le cas de la chirurgie élargie du cancer du col de l'utérus. Elle consiste à enlever l'utérus, mais aussi le tissu conjonctif ainsi que le système vasculaire et lymphatique qui l'entoure afin de passer au large de la lésion cancéreuse. Le principal effet secondaire de cette chirurgie élargie tient dans des troubles urinaires pour 10 à 20% des patientes. Préserver les fibres nerveuses lors de l'exérèse limite l'apparition de ces séquelles. L'agrandissement (jusqu'à 12 fois) grâce au système d'imagerie du robot permet de mieux identifier les fibres nerveuses et de les épargner.

« Pour les patients atteints de forte obésité et présentant un cancer de l'endomètre en particulier, le robot évite l'ouverture (laparotomie, coelioscopie) et peut réduire considérablement les risques de morbidité opératoire et les effets post-opératoires » complète le Dr Sébastien Gouy, chirurgien oncologue gynécologue à Gustave Roussy.

LA CHIRURGIE VISCÉRALE ET HÉPATO-PANCRÉATIQUE

« Le robot da Vinci Xi sera d'une aide précieuse pour les gestes difficiles, pour visualiser et épargner le réseau de fibres nerveuses ou pour intervenir dans un bassin étroit » indique les Drs Frédéric Dumont et Charles Honoré, chirurgiens oncologues gastro-entérologues à Gustave Roussy.

Pour enlever la vésicule biliaire, la rate ou encore une partie du colon, la chirurgie reste le principal traitement des cancers digestifs. À Gustave Roussy, le robot da Vinci intervient principalement pour l'exérèse des cancers colorectaux et, pour ses récidives locales, en facilitant les procédures complexes grâce à sa dextérité et sa flexibilité. Si l'utilisation du robot semble bénéfique lors des procédures difficiles, tout un pan de son intérêt en chirurgie digestive oncologique reste à explorer.

LA CHIRURGIE DES SARCOMES

Le sarcome est une tumeur maligne qui se forme aux dépens du tissu conjonctif ou des tissus qui en dérivent comme le tissu musculaire, l'os. « Pour ce type de cancer, l'arrivée et l'utilisation du robot da Vinci Xi va représenter une avancée, un grand plus pour Gustave Roussy et nos patients, ainsi que pour la formation des futurs chirurgiens », note le Dr Sylvie Bonvalot, chirurgien oncologue viscéral, des sarcomes et des tumeurs complexes à Gustave Roussy.

OPÉRER, EN PASSANT PAR LA BOUCHE, LES CANCERS DE LA TÊTE ET DU COU

Leader dans les classements de référence pour le traitement des cancers ORL,

Gustave Roussy, avec l'arrivée de ce robot, acquiert une nouvelle expertise par la maîtrise de nouvelles techniques chirurgicales pour les tumeurs cervico-faciales. L'objectif est d'éviter aux patients d'être gravement mutilés.

« Ce robot permet d'accéder à la tumeur en passant par les voies naturelles **sans avoir besoin d'ouvrir**, bénéfice énorme pour la récupération et le bien-être du patient : absence de cicatrice, pas d'ouverture des tissus en profondeur, réduction de la morbidité, de la durée opératoire, des saignements et des douleurs post-opératoires (équivalentes à celle d'une opération des amygdales), mais aussi diminution de façon drastique de la durée de la nutrition artificielle. Il arrive même que certains patients reprennent une alimentation par la bouche le lendemain » expliquent le Dr Frédéric Kolb, chef de service de chirurgie plastique, et le Dr Philippe Gorphe, chirurgien oncologue ORL et cervico-facial à Gustave Roussy.

Avec l'arrivée du robot, les chirurgiens peuvent dorénavant opérer, en passant par la bouche (voie transorale), des tumeurs du larynx et du pharynx auparavant inaccessibles par cette voie. En améliorant l'éclairage dans le champ opératoire, très étroit dans ce cas, le robot améliore la visibilité de la tumeur et de ses marges ainsi que les structures anatomiques voisines grâce à la caméra 3D et HD. De plus, la mobilité des instruments dans les 3 plans de l'espace rend possible la chirurgie « dans les coins » dans le but d'éviter un abord chirurgical beaucoup plus traumatisant (en passant à travers la mâchoire par exemple). **La durée moyenne d'hospitalisation est ainsi réduite de 28 jours à 7 jours.** « Certains patients ressortent même le lendemain » affirme le Dr Philippe Gorphe.

LA CHIRURGIE DES TUMEURS THYROÏDIENNES

L'enjeu, pour les cancers de la thyroïde, est de diminuer l'agressivité du traitement et les séquelles pour permettre aux patients de vivre sans stigmate durable du cancer. Le robot permet l'exérèse de la thyroïde et des ganglions du cou sans cicatrice visible. La voie d'abord dite « de lifting », encore expérimentale, est particulièrement prometteuse car elle permet un accès aux aires ganglionnaires en plus de la thyroïde. Cette voie d'abord, plus proche de la thyroïde, limite le décollement cutané, les douleurs thoraciques et le risque pour le plexus brachial. « Toutes les possibilités de chirurgie cervicale avec cicatrice "cachée" n'ont pas encore été explorées, d'où le projet à Gustave Roussy de développer et d'optimiser ces techniques », indique le Dr Dana Hartl, Chef de l'Unité de chirurgie thyroïdienne à Gustave Roussy.

LA CHIRURGIE DE RECONSTRUCTION PAR LAMBEAUX LIBRES

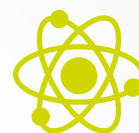
« Ce robot est une avancée technologique majeure dans la chirurgie mini-invasive, puisque il est le seul et unique robot en France capable de ne plus laisser de cicatrice et prévenir les séquelles lymphatiques de type "gros bras". Ce qui va modifier et améliorer considérablement la qualité et le confort de vie des patientes, et changer véritablement leur regard sur cette intervention » expliquent le Dr Françoise Rimareix, chirurgien en plastie mammaire, chef du service de chirurgie sénologique et le Dr Benjamin Sarfati, chirurgien en plastie mammaire.

Gustave Roussy en chiffres 2013



SOINS

- ⊗ **215 000** consultations
- ⊗ **11 470** nouveaux patients
- ⊗ **228** médecins
- ⊗ **1 011** soignants



RECHERCHE

- ⊗ **35** équipes de recherche
- ⊗ **250** chercheurs
- ⊗ **3 690** patients inclus dans une étude clinique
- ⊗ **1 220** publications internationales



ENSEIGNEMENT

- ⊗ **2 800** étudiants
- ⊗ **17** diplômes Universitaires
- ⊗ **214** enseignants praticiens et non praticiens
- ⊗ **40 000** heures

Explorer, enseigner et diffuser la chirurgie robotique en oncologie

La chirurgie robotique est un atout essentiel en matière d'enseignement, de formation et de développement de projets de recherche clinique en chirurgie des cancers. Nous sommes convaincus du potentiel de la chirurgie robotique en oncologie, y compris dans des disciplines chirurgicales qui sont encore peu explorées»
Pr Philippe Morice.

EN ENSEIGNEMENT

L'objectif de Gustave Roussy est aussi de développer une « teaching school » en chirurgie robotique, dans le cadre de l'Université Paris-Sud, pour améliorer la diffusion des bonnes pratiques et la qualité des soins en cancérologie.

« Equipé d'une double console de commande, ce robot « à deux têtes », 1^{er} robot de ce type en France, permet aux internes de manipuler les pinces avec l'aide d'un chirurgien senior, comme une conduite d'auto-école, en somme. En généralisant la formation, on vulgarise la technique et on la rend ainsi accessible aux jeunes médecins » explique le Dr Sylvie Bonvalot.

EN RECHERCHE

Certaines études prospectives comparatives et multicentriques sont déjà en cours, mais d'autres sont indispensables afin d'évaluer les techniques robotiques au regard d'autres déjà existantes en chirurgie coelioscopique ou conventionnelle. Il s'agit aussi de développer des techniques totalement innovantes assistées par robot.

À titre d'exemple : la chirurgie de la base du crâne demeure toujours un défi chirurgical. A Gustave Roussy, la structure multidisciplinaire du service de carcinologie cervico-faciale a permis aux chirurgiens d'acquérir une compétence unique et reconnue dans cette chirurgie, chez l'adulte comme chez l'enfant, en associant neurochirurgie, ORL et chirurgie réparatrice.

Un grand nombre d'indication chirurgicales vont être développées dans le cadre d'essais thérapeutiques reposant sur des protocoles de recherche sécurisés. Un projet de recherche innovant, développé à moyen terme, consistera à **allier les possibilités techniques de trois innovations thérapeutiques : la neuronavigation, l'endoscopie et la chirurgie robotique**. Le robot permettra de découpler les avantages de l'endoscopie et de s'amender au maximum de voies d'abord traumatisantes.



Console de commande du robot

A quoi ressemble le robot de Gustave Roussy ?

La chirurgie robotique offre au chirurgien tous les avantages de la chirurgie ouverte, en utilisant des incisions minimales de la coelioscopie.

Par rapport à ses prédécesseurs, le robot da Vinci Xi est équipé de 4 bras plus courts et plus étroits, d'un trocart unique pour une seule incision qui permet le passage d'une micro-caméra HD et 3D et de trois instruments flexibles. De nouvelles technologies optiques sont aussi associées à cette dernière génération du robot. Ces innovations le rendent plus facile à utiliser et surtout plus efficace.

Les chirurgiens vont quant à eux gagner en confort, le robot favorisant des gestes plus courts, un meilleur contrôle visuel, un gain de précision du geste, une diminution de risque du tremblement liée à la fatigabilité de chirurgie coelioscopique longue, ainsi qu'une meilleure précision de certains gestes. De plus, il est équipé d'une double console facilitant ainsi l'apprentissage de la technique et sa diffusion.



Le robot da Vinci Xi comprend 4 bras portant caméra et instruments

Un investissement d'innovation à forte valeur ajoutée pour les patients grâce à la Fondation Philanthropia

ntégralement financé par la Fondation Philanthropia, le robot da Vinci Xi représente la technologie la plus récente des robots opératoires. Il atteste de l'intérêt que la Fondation Philanthropia porte à la qualité des soins en matière de lutte contre le cancer. Il rappelle aussi son implication dans la recherche clinique de pointe. Et il confirme son soutien fort, sur le long terme, au 1er centre de lutte contre le cancer en Europe. Ce nouvel engagement illustre la manière dont les mécènes contribuent à l'effort d'investissement d'innovation, en parallèle des efforts étatiques.

« Aux côtés des pouvoirs publics, le mécénat privé a un rôle clé à jouer dans la lutte contre le cancer et le développement d'approches innovantes au bénéfice des patients. Après avoir soutenu des projets autour de la personnalisation de la médecine et des bourses pour les jeunes oncologues, c'est avec plaisir que la Fondation Philanthropia poursuit son engagement aux côtés de Gustave Roussy en permettant l'acquisition de cet équipement de pointe » commente Thierry Lombard, Président du Conseil de la Fondation Philanthropia.

L'investissement stratégique de la Fondation Philanthropia, **à hauteur de 2,785 millions d'euros**, représente une avancée majeure pour Gustave Roussy. L'introduction de ce robot en chirurgie va permettre aux patients de Gustave Roussy de bénéficier d'une technologie de pointe des plus innovantes en la matière, autour de champs d'application inédits.

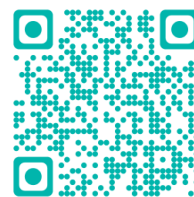
La Fondation Philanthropia s'engage financièrement pour deux années. En 2014,

elle participera à l'intégralité de l'acquisition du robot et de la double console pour un montant de 2,385 millions d'euros. En 2015, elle assurera la maintenance du robot à hauteur de 400 000 euros.

Le partenariat entre la Fondation Philanthropia et Gustave Roussy a été initié en 2013 avec trois projets axés autour du développement de la médecine personnalisée au sein de l'Institut : le développement d'un algorithme bioinformatique d'aide à la décision thérapeutique ; la modélisation d'un nouveau parcours-patient intégrant les récents progrès scientifiques et technologiques pour améliorer la qualité de vie des malades tant à la ville qu'à l'hôpital ; la création d'un « Parcours d'excellence en cancérologie - Fondation Philanthropia » pour former dix futurs talents de la cancérologie mondiale.

Avec ces quatre projets désormais, la Fondation Philanthropia devient le plus grand donateur privé de Gustave Roussy.

FLASHÉZ ET RETROUVEZ
les 3 programmes de médecine
personnalisée soutenus par la
Fondation Philanthropia



2,785 millions d'euros

C'est la totalité du coût du robot financé par la Fondation Philanthropia.

La chirurgie robotique en France, une innovation au service des patients

LA « TENDANCE OPÉRATOIRE »

La chirurgie reste le premier traitement des cancers. Mais enlever une tumeur par chirurgie est un geste invasif et peut provoquer de graves séquelles tant physiologiques et/ou esthétiques que psychologiques.

Le développement de la chirurgie mini-invasive a révolutionné la prise en charge des patients et ses avantages ne sont plus à démontrer. Moins traumatisante pour le patient, elle trouve ses bénéfices dans une diminution de la douleur, des complications et de la durée d'hospitalisation. La chirurgie mini-invasive utilise des techniques plus conservatrices avec la préservation de fonctions essentielles comme par exemple la nutrition ou la continence. Elle procure un temps de convalescence plus court. Ce type de chirurgie participe au développement de la chirurgie ambulatoire où le patient ne reste pas hospitalisé. Il rentre à l'hôpital le matin pour se faire opérer et ressort le même jour.

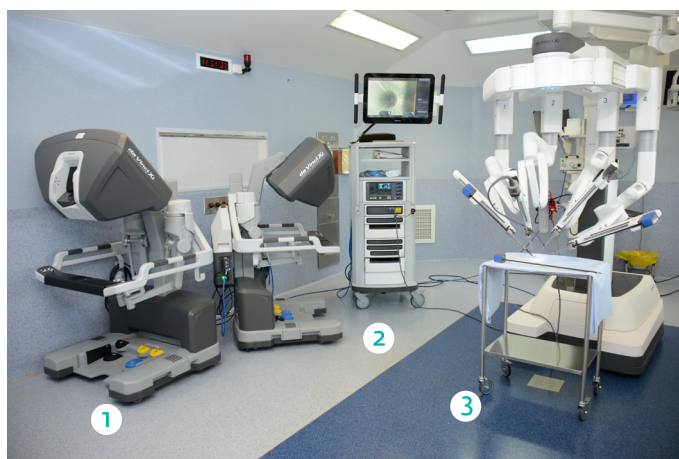
Les chirurgiens de Gustave Roussy ont su développer des techniques mini-invasives de haut vol dans de nombreux domaines : chirurgie gynécologique ou viscérale sous cœlioscopie, chirurgie ORL au laser, chirurgie thyroïdienne vidéo-assistée... Mais selon la localisation de la tumeur, sa taille ou l'organe qu'elle touche, tous les patients ne

peuvent malheureusement pas en bénéficier et la chirurgie dite conventionnelle ou ouverte qui consiste à pratiquer une large incision pour accéder à la tumeur et la retirer reste encore de mise dans de nombreux cas.

L' AIDE DES ROBOTS

Ces dernières années, l'apparition des robots opératoires apporte aux chirurgiens un nouveau moyen pour accéder à des sites opératoires compliqués et initier des opérations plus complexes.

La chirurgie robotique est un enjeu majeur pour beaucoup de disciplines chirurgicales, et tout particulièrement en oncologie pour réduire le nombre de chirurgie ouverte où l'incision en elle-même est à l'origine de séquelles. Les robots opératoires permettent aussi d'optimiser des techniques de chirurgie mini-invasive existantes afin de pouvoir les proposer à plus de patients.



Vue d'ensemble du robot da Vinci Xi

- 1 - Les consoles de double commande
- 2 - La colonne Crystal clear 3D
- 3 - le robot da Vinci Xi et ses 4 bras

Depuis sept générations, la banque Lombard Odier gère les patrimoines de ses clients et accompagne ces derniers dans la réalisation de leurs ambitions. Parmi celles-ci, les initiatives philanthropiques prennent une place particulière pour lesquelles les Associés de Lombard Odier apportent à leurs clients leurs expériences de banquiers mais également de philanthropes.

À cette fin, Lombard Odier a créé en 2008 la Fondation Philanthropia. Cette fondation abritante reconnue d'utilité publique en Suisse conjugue flexibilité, sécurité et pérennité. Elle simplifie et facilite la réalisation des initiatives philanthropiques des clients en mutualisant ses coûts et ses dons.

Par sa structure sûre, son expertise reconnue et ses solutions personnalisées, elle souhaite leur permettre de réaliser pleinement leurs ambitions philanthropiques.

La Fondation Philanthropia est active dans tous les champs de l'engagement citoyen tels que l'art et la culture, l'action sociale, l'environnement et la recherche médicale. Cette démarche d'accompagnement de donateurs fait partie du conseil en philanthropie proposé à la clientèle depuis des décennies. Depuis 2008, la Fondation Philanthropia s'est engagée pour plus de 37 millions de francs suisses auprès de quelque soixante organisations, dont plus de 10 millions ont été orientés par les donateurs spécifiquement vers la lutte contre le cancer. D'autres partenariats sont en cours notamment avec l'Institut Curie et l'Union for International Cancer Control (UICC).

L'expertise mise en œuvre dans le cadre de la Fondation Philanthropia repose sur l'expérience et la pratique acquises par les Associés de la banque Lombard Odier dans le cadre de leurs propres activités philanthropiques depuis la création de leur Maison en 1796. L'engagement d'Alexandre Lombard en 1859 aux côtés d'Henri Dunant, futur fondateur du Comité International de la Croix-Rouge (CICR), illustre avec justesse cette inclination, perpétuée par Thierry Lombard, aujourd'hui membre de l'Assemblée du Comité International de la Croix-Rouge.

www.fondationphilanthropia.org



Premier centre de lutte contre le cancer en Europe, Gustave Roussy réunit sur le même site 2 600 professionnels dont les missions sont de soigner les personnes atteintes de cancer, de mettre au point des thérapies nouvelles et de diffuser les connaissances dans les communautés médicales et scientifiques, françaises et internationales.

Gustave Roussy prend en charge les adultes et les enfants atteints de cancers rares ou fréquents, à tous les stades de la maladie, au sein d'un établissement où soins, recherche et enseignement sont étroitement liés. Son expertise et ses pratiques médicales de pointe en font un centre de référence en France, mais aussi à l'échelle internationale.

L'institut fonde sa spécificité sur l'innovation thérapeutique, le développement de la médecine personnalisée, la qualité et la sécurité des soins, en plaçant toujours le patient au centre de ses missions. Une tradition d'écoute et de respect du patient qui répond à une conviction : au delà de l'expertise médicale et scientifique, la prise en charge passe aussi par le dialogue, une relation de confiance et un accompagnement de la personne dans sa globalité.

Etablissement de santé privé d'intérêt collectif (ESPIC), à but non lucratif, Gustave Roussy est habilité à recevoir des dons et legs.

www.gustaveroussy.fr

⊗ **Contacts presse**

GUSTAVE ROUSSY

Direction de la communication – Christine Lascombe

Tél. : 01 42 11 47 05 – christine.lascombe@gustaveroussy.fr

Medial

Claire Parisel

Tél. 01 53 83 81 52 – claireparisel@medial-rp.com

FONDATION PHILANTHROPIA

Délégué de la Fondation – Luc Giraud-Guigues

Tél. : +41 (0) 22 709 19 08 – l.giraud-guigues@fondationphilanthropia.org

Relations Médias

François Mutter

Tél. : +41 (0)22 709 93 64 – f.mutter@lombardodier.com